

Dossier de production  
Création 2022

# TRAGI-COMÉDIE PICTURALE

CRÉATION COLLECTIVE :  
Florence Evrard, Camille Besnard,  
Camille Ortie et Romy Deprez

ÉCRITURES CROISÉES :  
peinture & performance  
Durée estimée : 1h30

Production Cie LA GAILLARDE  
Contact : Florence Evrard - 06 77 94 14 79  
lagailarde19@gmail.com

LA  
GA-  
ILLAR-  
DE



## TRAGI-COMÉDIE

- Pièce de théâtre dont l'action est romanesque, l'intrigue tragique et le dénouement heureux

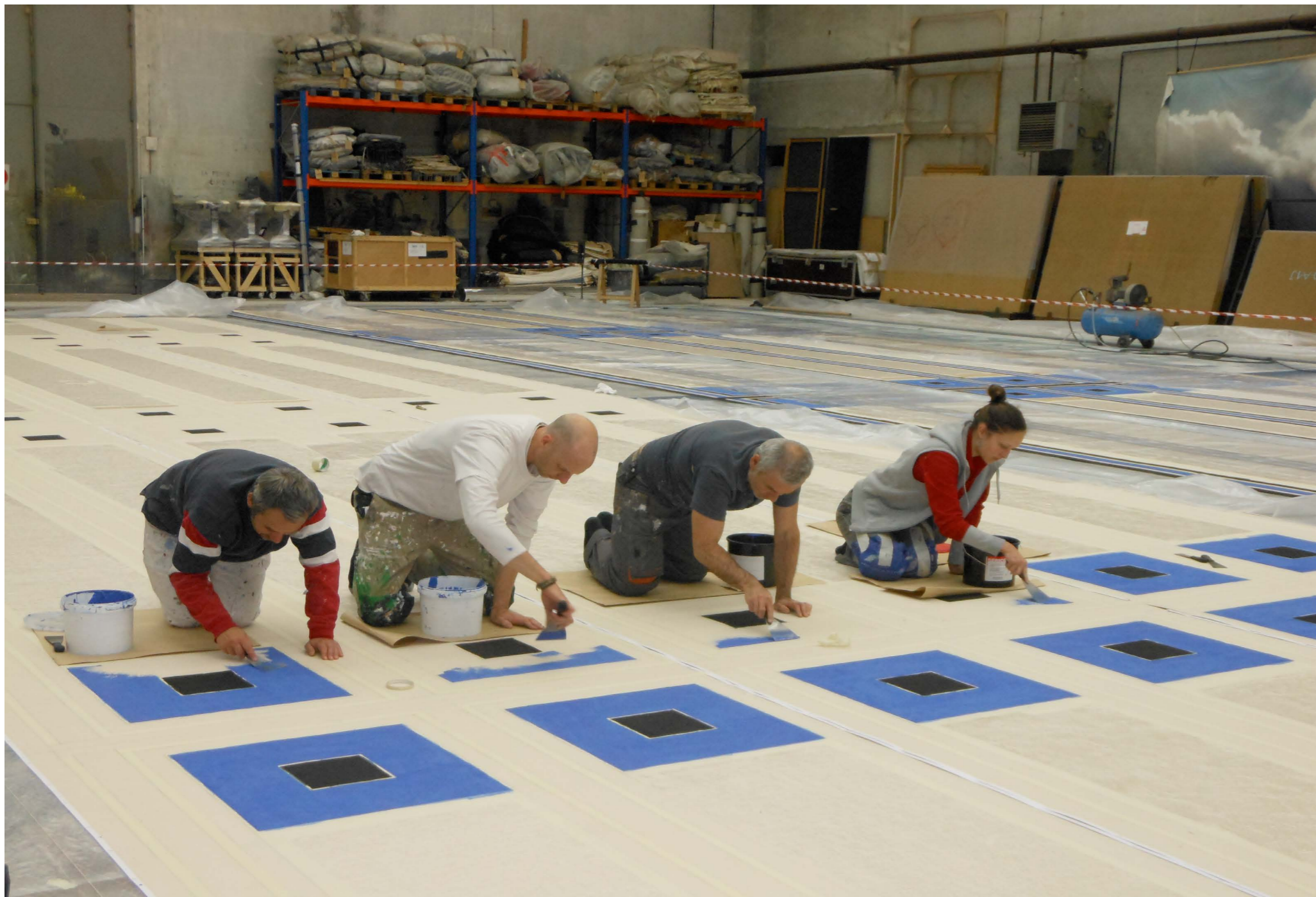
## OPERA

- **œuvre** / féminin
  - Objet créé par un être vivant, manifestation tangible d'une pensée, même infime, réalisation d'un produit, fonctionnel ou non.
  - (En particulier) Production littéraire, artistique ou intellectuelle.
  - Action productive des hommes ; ouvrage, travail.
  - (Christianisme) (Au pluriel) Actions humaines jugées du point de vue de la religion.
- **ouvrage** / nom masculin
  - Ensemble d'actions coordonnées par lesquelles on met qqch. en œuvre, un travail.
  - Synonymes : œuvre, besogne, travail, tâche
  - Objet produit par le travail d'un ouvrier, d'un artisan.



## SOMMAIRE

- 6 UN BATEAU ORCHESTRE  
NOTE D'INTENTION
- 8 CONTRE VENTS ET MARÉES  
NOTE DRAMATURGIQUE
- 9 UNE ODYSÉE PICTURALE  
NOTE DE MISE EN SCÈNE
- 11 PETIT LEXIQUE
- 12 INPIRATIONS
- 14 L'ÉQUIPAGE
- 16 LA COMPAGNIE LA GAILLARDE
- 18 SUR LE PONT  
CALENDRIER PRÉVISIONNEL & PARTENAIRES



*Quand je considère les gens de théâtre, c'est le machiniste qui m'apparaît, pour avoir, mieux qu'un autre le sens du dramatique. (...) Menuisier, forgeron, charpentier, gabier, tapissier, peintre, serrurier, staffeur, ouvrier et ingénieur à la fois, il fait tout.*

*Pour parler du théâtre, il faudrait d'abord parler de la machinerie et faire l'éloge des machinistes. Il faudrait commencer à l'un ou l'autre de ses pôles, en parlant du poète qui écrit la pièce ou du machiniste qui construit le décor, de celui qui sait dire le sens des choses invisibles ou de celui qui sait en faire les écrans. Tout ce que je sais du théâtre, je l'ai appris d'abord avec les machinistes, sur la scène, dans cet espace imaginaire où se passent des actions imaginaires qu'on appelle pièces de théâtre.*

Louis Jouvet préface de *De la pratique pour fabriquer les scènes*, Nicola Sabbatini

# UN BATEAU ORCHESTRE

## NOTE D'INTENTION

Début 2019, quatre femmes, peintres en décor-scénographes se réunissent avec la même envie de porter à la scène, la façon dont se fabrique cet « espace imaginaire où se passent des actions imaginaires ».

Nous avons envie de parler du décor mais surtout de son envers : sa fabrication, cette part encore artisanale que recèle le théâtre. Part mystérieuse, ordonnée, besogneuse, mais aussi salissante, bruyante, chaotique ; la part d'ombre de « l'industrie du rêve » ... Par cette coupe faite dans la coque du navire, on révélerait la salle des machines... Et on y verrait la vie fourmillante de l'équipage, le ballet des corps, l'étrange chorégraphie qui s'y dessine. Ce serait l'histoire d'un atelier qui construit un décor de spectacle, d'une machinerie théâtrale, d'une équipe qui a une « œuvre » à accomplir, un opera à mener à bon port, contre vents et marées. Ce bateau-orchestre des utopies.

Nous avons envie de parler de la soute du navire, d'aller y jeter un œil, de la donner à voir, à entendre... De montrer ceux que l'on ne voit pas, ceux qui s'affairent, ceux qui transforment la matière avec leurs mains, et aussi avec leurs pieds- car on marche beaucoup dans un atelier ! –et même avec leur cerveau.

De toutes ces situations burlesques, tragiques, belles, ennuyantes, minables, pesantes, géniales que nous avons traversées, vécues, entendues nous voulions faire un spectacle... Un spectacle né de notre propre expérience. Un spectacle avec des peintres, des sculpteurs, des menuisiers, des serruriers, des tapissiers... pas des acteurs, non, de vrais artisans...devenant acteurs pour l'occasion, de leur propre histoire.

Parce que construire un décor, c'est tout à la fois ; une entreprise collective et une épopée individuelle, une bouffonnerie appliquée et une tragédie picturale ; L'Illiade et l'Odyssee, Offenbach et Wagner.

Parce que sublimer la matière, ça ne va pas de soi ! Elle résiste... On s'attelle à elle, on s'attache, on se bat, on en bouffe... Parce que s'organiser, c'est compliqué ; et quand on est plusieurs, encore plus !

Parce que travailler ensemble, ça ne va pas de soi ! ... ego, susceptibilités, incompréhensions, confrontations des différentes méthodes... Et pourtant quand ça prend, là, c'est génial. Frictions, tensions, retards, ratés ... les obstacles s'accumulent et le temps qui joue contre nous...

Ça part en vrille, à vau-l'eau...

Au bord du gouffre, du naufrage pressenti, l'équipage s'accroche pour sauver le rêve.

Du chaos naît une étoile, pour reprendre les mots de Charlie Chaplin. Et au-delà du « spectaculaire », du burlesque, du rire... nous voulions aussi parler de nos propres interrogations : jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour accomplir un rêve ? Quid des déchets, de la pollution, de l'éphémère, du jetable, des modes de production, de l'organisation du travail ? Comment nous, considérés autrefois comme des artisans d'art, nous nous sommes transformés en techniciens ? Comment les femmes et les hommes se retrouvent à servir une machinerie de plus en plus complexe avec de nouveaux modes de production qui les expulsent progressivement de leur rapport charnel au travail ?



# CONTRE VENTS ET MARÉES

## NOTE DRAMATURGIQUE

Quelques semaines avant le confinement, notre *Tragi-comédie picturale* avait pris la forme d'une Odyssée : un décor égaré ; un équipage appelé à la rescousse pour créer le temps d'une nuit un écrin pour la scène. A travers ces tribulations, épreuves, catastrophes, bricolages : le combat ordinaire de cette petite équipe d'ouvriers-artisans du plateau. Cette équipe serait donc la métaphore du voyage d'Ulysse, une Odyssée picturale qui triomphe des épreuves de cette traversée nocturne pour livrer à bon port son ouvrage, son « opéra ».

Nous avons rêvé, pour ce « retour à Ithaque », la mise en œuvre d'un décor magnifique, un décor d'opéra. Au service d'un spectacle sublime dont on rêve : notre héros ! Ainsi cela aurait été l'histoire d'une traversée périlleuse, celle d'un équipage soumis à différents aléas et épreuves qui, tel Ulysse, au bout d'un long et difficile voyage, retrouve, la terre qui l'a vu naître, les siens, sa femme : Pénélope.

Puis, nous nous sommes retrouvés confinés, arrêtés, séparés les uns des autres : résidence annulée, coproductions arrêtées... soudain le paysage s'était totalement métamorphosé.

En attente  
En panne  
En cale sèche  
Une mer sans vent...  
L'un a dit : « et Pénélope ? »  
L'autre a dit : « Mais oui ! Elle attend. »  
La dernière a dit : « Nous sommes toutes des Pénélopes ! »

Voilà comment Pénélope est apparue... Pénélope patiente, faisant et défaisant jour après jour son ouvrage. Pénélope qui continue, qui tient le cap, qui espère, qui assure.  
Et si on renversait la vapeur ? Et si au lieu de parler du glorieux Ulysse, on prenait comme métaphore Pénélope et sa tapisserie ?

C'est comme ça que notre trajectoire s'est modifiée : avril 2020, nous réfléchissons au presque rien, au pas grand-chose, aux trois bouts de ficelles, aux moyens du bord... Comment créer un vaste océan, à la fois écrin, objet et sujet de notre *Tragi-comédie picturale* en temps de pénurie ?

De nouveaux questionnements se sont ajoutés aux autres : comment préserver le rêve et pour « quoi » ?  
Pourra-t-on encore rêver ensemble ?  
Pourra-t-on encore se rassembler ?  
Pourra-t-on encore faire des spectacles ?  
Y aura-t-il encore un/des espaces publics ?  
Parler de ça ; du collectif et de son absence, brutale.  
Mais ce sera quand même... et encore plus...

Un spectacle sur les coulisses du rêve,  
Un spectacle sur le travail,  
Un spectacle sur la solidarité,  
Un spectacle sur la communauté,  
Un spectacle sur la solitude,  
Un spectacle sur le dérisoire,  
Un spectacle sur la résistance,  
Un spectacle sur la fraternité,

# UNE ODYSSEE PICTURALE

## NOTE MISE EN SCÈNE

*Tragi-comédie picturale* parle de la genèse d'un décor, de la mise en œuvre d'une « machinerie ». C'est à la fois l'objet et le sujet de cette odyssée picturale. C'est une coupe faite dans les entrailles du théâtre, dans la coque du navire : la salle des machines mise à nu, un grenier d'enfance aussi.

C'est une histoire polyphonique contée à travers nos métiers et nos savoirs faire, chacun y incarne son propre rôle. Cette tragi-comédie prend naissance sur un plateau du théâtre au moment du montage. Toiles dépliées au sol, battants, sceaux, châssis, escabeaux, échafaudage... Bric-à-brac, fouillis dans lequel circulent les ouvriers-techniciens, chacun à sa tâche. Les trésors nécessaires à la métamorphose sont tous présents au plateau : outils, matériaux récupérés, anciens fragments de décor, oripeaux... Les décors baroques de vieilles toiles peintes se juxtaposent aux échafaudages, les lanternes magiques côtoient les rétroprojecteurs et les éclairages de service, la technologie de pointe celle des vieux trucs de machinistes bricolés à l'arrache.

Au service du décor, tout un corps de ballet se met en action. Chaque ouvrier se démène avec l'outillage propre à son métier, se mouvant tantôt avec grâce tantôt avec lourdeur. L'outil est comme un instrument de musique, il fait partie de notre mouvement : c'est un prolongement de nous. Chacun, à sa tâche, imprime un rythme particulier, souvent répétitif. Nos mouvements évoquent une chorégraphie. Parfois une harmonie se crée : on a alors l'impression que des lois invisibles ordonnent les mouvements de l'équipage.

Mais il suffit d'un petit grain de sable pour enrayer cette rythmique... Dans cette orchestration ce sont ces décalages de mouvements et de cadences, de tempo, d'émotions vécues, que nous voulons exploiter et explorer. Nous cherchons, à partir du vocabulaire physique de nos

métiers, à retrouver l'essence du burlesque, la spontanéité du clown, à l'image de Buster Keaton ou de Chaplin dans Les Temps modernes. C'est à travers la parole donnée au corps que nous cherchons à exprimer tous ces états émotionnels et ces tensions qui nous traversent lorsque nous travaillons.

De cette machine en ordre de marche, naît un environnement sonore interactif et performatif où toutes les hémisphères cohabitent : du terrestre au lyrique, du baroque au rock. Fragments de musiques enregistrées sortant d'un poste de radio, percussions nées des outils, ondes, textures sonores : toute une « mise en sons » sérielle et lyrique anime cette odyssée. La cadence rythme notre entrain, des ambiances ouvrent des abîmes, des mouvements baroques nous mènent vers des débarquements incertains.

Cette esthétique du fragment, éclatée et contemporaine est à l'image de nos barroudages dans le monde du spectacle vivant : millefeuille d'expériences, de rencontres, de formats et d'esthétiques. Pas de trompe l'oeil pour raconter l'aventure de notre équipage, plutôt une recherche d'analogies et de métaphores pour créer cet océan qui est aussi une déclaration d'amour au théâtre et à ses illusions éphémères et fragiles telles que Nicola Sabbatini les liste dans son traité pratique :

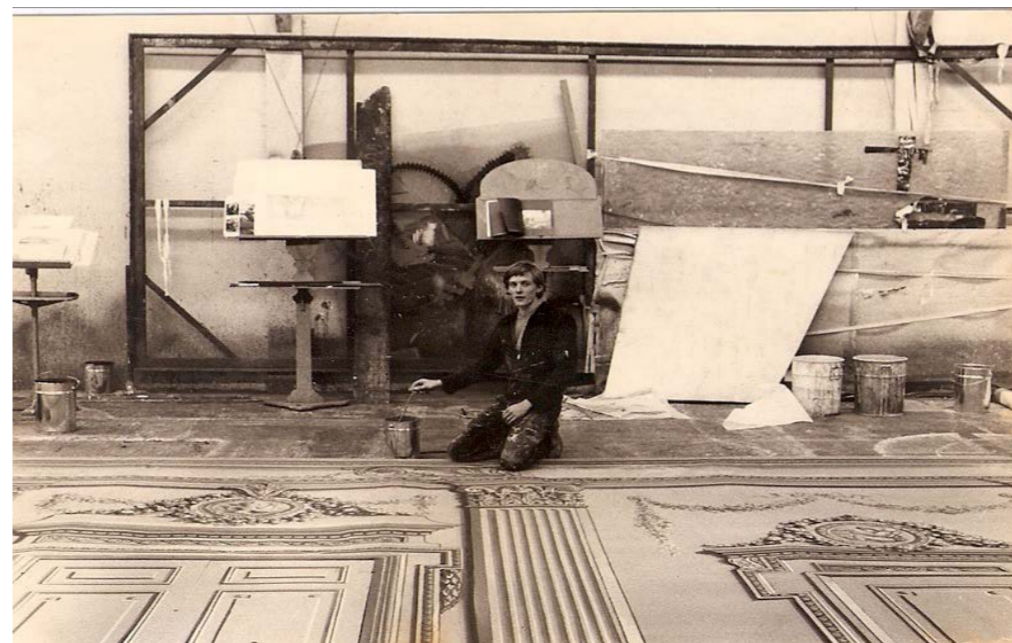
*Le tonnerre, comment le simuler,  
Comment représenter un paradis,  
Façon de faire naître l'aurore,  
Seconde façon de faire voir la mer,  
Autre façon de faire voir un enfer...*



# PETIT LEXIQUE

## DÉCOR

- Ce qui sert à décorer (un édifice, un intérieur) :  
*Décor Louis XV, Dessin, motif. Tissu à décor floral.*
- Représentation figurée du lieu où se passe l'action (théâtre, cinéma, télévision, jeux vidéos...)



## TROMPE L'OEIL

- Peinture décorative visant à créer l'illusion d'objets réels en relief, par la perspective.
- au figuré : Apparence trompeuse, qui fait illusion.  
« *Son amabilité n'est que du trompe-l'œil* »

## SCÉNOGRAPHIE

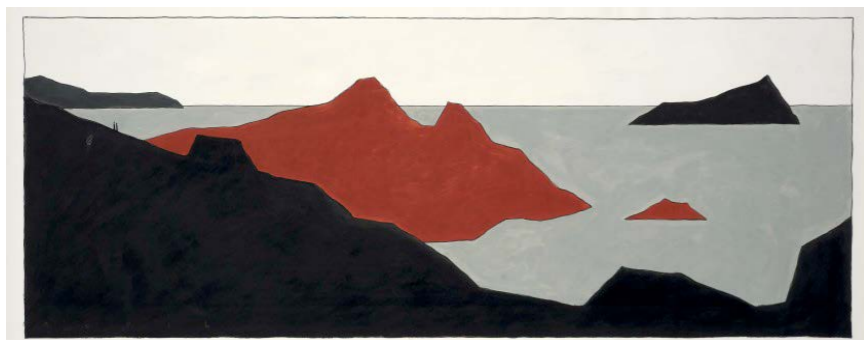
- Art de représenter en perspective.
- Art et technique de l'aménagement de la scène, de l'espace théâtral.



## MACHINERIE

- Ensemble des machines réunies en un même lieu et concourant à un but commun.
- Salle des machines d'un navire.
- Ensemble des appareils utilisés pour les changements de décor, dans un théâtre.

# INSPIRATIONS



## BIBLIOGRAPHIE

- *L'Odyssée* / Homère. Trad grec par F. Mugler, Actes Sud, 1995
- *De la pratique pour fabriquer les scènes* / Nicola Sabbatini
- *La Tempête* / William Shakespeare
- *Typhon* / Joseph Conrad
- *Les travailleurs de la mer* / Victor Hugo
- *20 000 lieux sous les mers* / Jules Verne
- *Le vieil homme et la mer* / Ernest Hemingway
- *Un océan d'amour* / Lupano / Panaccione
- *Océan mer* / Alessandro Baricco
- *Transat* / Aude Picault

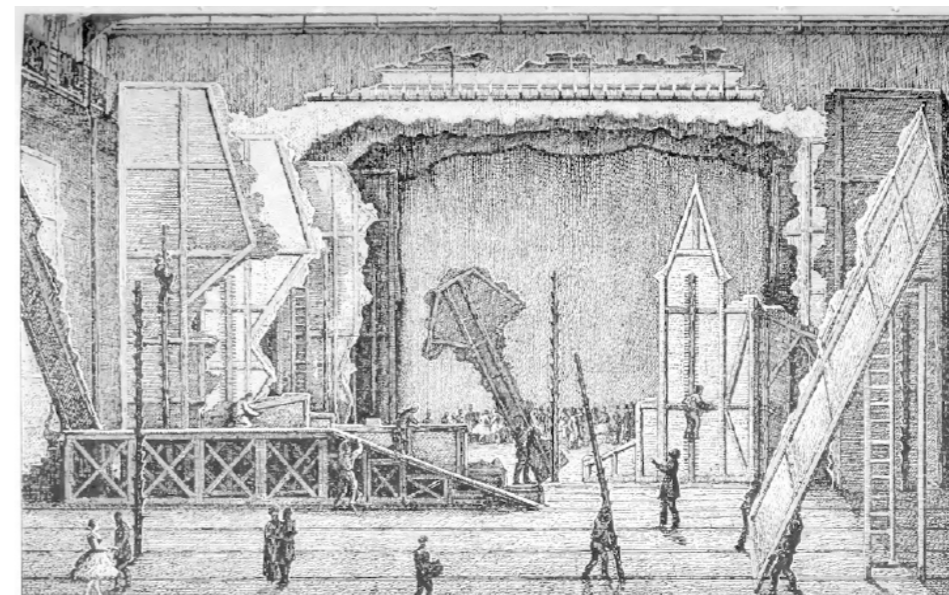
## FILMS

- *Les temps modernes* / Charlie Chaplin - 1936
- *Play time* / Jacques Tati - 1967
- *Les clowns* / Federico Fellini - 1971
- *La prova d'orchestra* / Federico Fellini - 1978
- *L'Odyssée de Pi* / Ang Lee - 2012
- *Seul en mer* / J.C. Chandor - 2013

## MUSIQUES

- Musique contemporaine :  
John Cage/ Steve Reich / Max Richter / Philip Glass
- Musique baroque :  
Georg Friedrich Haendel / Jean-Philippe Rameau / Antonio Vivaldi / Henry Purcell
- Opéras :  
Richard Wagner / Benjamin Britten

and many others...



# L'ÉQUIPAGE



## FLORENCE EVRARD

06 77 94 14 79  
floeve1471@gmail.com  
www.florenceevrard.fr

Florence Evrard est metteuse en scène et scénographe. Elle crée des scénographies pour le théâtre, le lyrique ainsi que pour des expositions. De la salle polyvalente à la scène de l'Opéra de Paris, elle a parcouru tous les formats, se mettant au service de petites compagnies ou à celui

de productions prestigieuses. Au théâtre, elle a travaillé avec Pierre Guillois, Stéphan Druet, Cécile Backès, Laurent Lévy, Juliet O'Brien, Philippe Labonne, Jean-Philippe Salerio, Fred Personne, Maurice Attias, Jean-Christian Grinewald, Yamina Hachemi, Vincent Martin... Pour le lyrique, avec : Laurent Pelly ; *L'heure espagnole* et *Gianni Schicci* (Opéra de Paris), Laurent Lévy ; *L'histoire du soldat* (Festival lyrique de Matsumoto), la Cie L'Opéra -Théâtre et pendant plusieurs années avec la Cie Les Brigands.

Depuis 2013, elle développe des créations personnelles avec la compagnie La Gaillarde dont elle est directrice artistique. En 2017 elle crée son premier spectacle ; *La Ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude*, inspiré de l'artiste peintre Vieira da Silva. *Il faut de tout arbre pour faire une forêt*, est une création sonore autour de l'arbre et la forêt ; hybridant écologie, science et sensible. Le projet *Planète paysanne*, échos de Corrèze, qu'elle développe en 2018-2020, interroge, par différentes actions dont la production et l'édition de trois films documentaires, notre rapport à la ruralité et à l'histoire populaire. Elle travaille actuellement avec Isabelle Gozard et Agnès Adam à un spectacle autour du Japon : *Que reste-t-il du Japon ? - What remains*.

Elle travaille également dans des ateliers en tant que peintre en décors.

*La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude* : <https://vimeo.com/219365718>



## CAMILLE BESNARD

06 80 87 01 84  
camille.besnard.deco@gmail.com

Camille Besnard est attirée très tôt par la scène par son père clarinettiste.

Elle intègre dès l'âge de sept ans les classes horaires aménagées Danse et Musique du conservatoire de Caen et se passionne pour la danse qu'elle continue pour le plaisir encore aujourd'hui.

Elle se forme à l'école Pivaut à Nantes et travaille depuis 2011 en tant que peintre décoratrice de manière récurrente à l'atelier Devineau qui fabrique des décors pour le spectacle vivant et les défilés de Chanel, aux ateliers de l'Opéra de Paris, sur des escape game, et dans le cinéma (*Un amour impossible* de Catherine Corsini ; *On est fait pour s'entendre* de Pascal Elbé,..).

En 2019, elle rejoint l'équipe d'Antoine Fontaine et travaille sur des toiles peintes pour la pièce *La Dame de chez Maxim* au théâtre de la Porte Saint-Martin.

Depuis deux ans, elle réalise la scénographie des spectacles *Réminiscence* et *Anima* de la compagnie de danse *Pure*.

Au service de l'oeuvre par le dessin, les matières, la couleur et la peinture, l'envie de participer à l'élaboration d'un spectacle perdure.



## CAMILLE ORTIE

06 16 20 04 37  
camille.ortie@gmail.com

Camille Ortie, d'origine normande et polonaise, elle suit un cursus dans les Arts Appliqués à travers le costume puis l'espace événementiels à l'ENSAAMA Olivier de Serres.

Elle s'initie au graphisme à Londres pour le designer hollandais Marcel Wanders et croise l'atelier d'Anna Lomax. Munie de cette palette, elle débute comme peintre décorateur à l'Opéra de Paris et assistante décoratrice dans l'événementiel et la fiction.

Attirée par le cirque et les arts de la rue, elle rencontre l'univers du clown, elle a suivi une formation professionnelle au Samovar où elle se forme au jeu burlesque, clownesque et gestuel.

Elle co-réalise la scénographie du spectacle «Meeting» et remplace le rôle de Marie-Paule dans le spectacle *Happy Together* de la Cie Non Négociable.

Diplômée en 2019 du Samovar, elle crée avec sa promotion le Füt-Füt collectif et réalise les costumes de la Cie Moules à facettes.



## ROMY DEPREZ

06 64 95 41 18  
romypreview@hotmail.com

Romy Deprez est bidouilleur effréné au service du désordre organisé.

Il est souvent la technique en lien avec les propos d'un spectacle et de son équipage...

Eclairagiste, musicien et machiniste, il navigue dans divers formats artistiques : notamment en danse contemporaine (*Beau geste*, *Les princes de rien*, *Cie Jocelyn Danchick*), en arts de la rue (*Cie raz' bitumes*, *Okupa mobil*, *Eliane*), en théâtre (*La Jacquerie*, *Frédéric Sonntag*, *Laurent Hattat*, *Cie La Gaillarde*), en musique (*Musiques au comptoir*, *Musiques à Ouir*, *Discobole*, scènes de jazz) et en magie nouvelle avec la Cie 14 20.

Il développe aussi les créations pérennes en expositions d'art brut.



## LA GAILLARDE

### LA COMPAGNIE

Créée en 2013 La Gaillarde crée et diffuse «des objets culturels et poétiques».

Elle a pour objectif de :

-Croiser les langages et les territoires autour de problématiques actuelles, en rassemblant différents points de vue et sensibilités.

-Favoriser au sein des réalisations une approche réellement interdisciplinaire.

-Créer des projets qui interrogent notre vécu de l'espace et des territorialités (habitat, ancrage, enracinement, nomadisme...).

Ses réalisations se déploient sur plusieurs champs : production de spectacles, créations sonores, productions de films documentaires, ateliers participatifs avec des adultes et des enfants en milieu scolaire.

### PRODUCTIONS

- **La ballade de Vieira ou la lumineuse incertitude** - 2017  
/ Théâtre  
mise en scène Florence Evrard  
Le Nouveau Relax-SC de Chaumont, Théâtre des Sept Collines-SC de Tulle.
- **Il faut de tout arbre pour faire une forêt** - 2017 / 2020  
/ Création sonore dans l'espace public  
Florence Evrard et Cédric Peyronnet  
Quartier Rouge-Felletin (23), Ville de Bugeat (19), Musée de la Terre-Puycheny (87).
- **Colette-Cendrars-Chadourne** - 2018  
/ Lecture concert  
de Philippe Bertin, Florence Evrard et Lost in tradition  
Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (87), Meilhards (19)
- **Planète paysanne, échos de Corrèze** - 2018 / 2020  
/ Films  
Production et diffusion d'un coffret DVD de trois documentaires autour du monde rural :  
*Le sentier des âmes* et *L'Engrangeur* de Sylvain Trousselle,  
*De la tête à la queue* de Florence Evrard.

### SOUTIENS

Partenaires institutionnels :

Fond LEADER pour l'Europe/ DRAC Nouvelle Aquitaine / Région Nouvelle Aquitaine / Conseil départemental de la Corrèze/ SPEDIDAM/ Institut Camoes & Ambassade du Portugal / Mission du Centenaire de la Grande Guerre / Le Pays d'Uzerche/ Haute-Corrèze communauté.

Nous nous sommes produits chez :

Le Nouveau Relax-SC de Chaumont (52), Le Théâtre des Sept Collines-SC de Tulle (19), Quartier Rouge-Felletin (23), le Musée de la résistance et la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (87), la Ville de Bugeat (19), la Ville d'Uzerche (19), le Musée de la Terre-Puycheny (87), le Musée des Beaux arts de Dijon (21).

Ils ont accueillis la Cie en résidence :

La Fonderie-Le Mans (72), Le Cube-Hérison (03), L'Abbaye de Noirlac (18), le Théâtre Jean Lurçat-SN d'Aubusson (23), La Maison du Portugal-Cité Universitaire de Paris (75), La Maison populaire-Montreuil (93)



# SUR LE PONT

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- novembre 2018 - mars 2020  
documentation et réunions préparatoires
- Septembre 2020  
Résidence au Cube-Hérisson (03)
- 2020/2021  
Recherche de partenaires et construction de la production  
3 semaines de résidence (construction en cours)
- Saison 2022-2023  
Création

## PARTENAIRES ENVISAGÉS

Co-producteur(s)-en cours

Lieux de résidence :

- LE CUBE (03)
- OARA-La Méca-Bordeaux (33)

## ACTIONS ASSOCIÉES

- Ateliers participatifs incluant des bénévoles sur les lieux de représentation  
(10 acteurs-bénévoles intégrés au spectacle)
- Projections de films suivies de tables rondes autour de différentes thématiques liées au travail.

